Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 5

Nachruf: Adieu à Henri Kissling
Autor: Molles, R.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Adieu à Henri Kissling

A Toi qui défendis si bien et avec amour le vieux langage et nos traditions terriennes...

Arpenteur de ce sol qu'animent nos villages,
Gravé, tu le portais au cadastre du cœur.
Ainsi, tu t'avisas, ô ! sage entre les sages,
D'insuffler aux patois un renouveau d'ardeur.

Et, toi-même, fervent d'authentiques messages
Dans la langue des vieux dont on sait la valeur,
Tu devisas, ôtant les masques des visages
Qui redoutaient, chez nous, le sourire moqueur !

Et, d'appels en appels à ce qui vit en nous
Au plus profond de l'âme, un réveil, tout à coup,
Se fit au quatre coins de la terre vaudoise.

Grâce te soit rendue et qu'à l'école, un jour,
Un régent triomphant brandisse quelque ardoise
Où brille un mot patois écrit avec amour.

On l'a dit du haut de la chaire, dans cette trop petite église d'Oron qu'emplissaient, par une journée lumineuse et jusqu'à l'arrière-seuil de sa porte, les nombreux amis du défunt : Henri Kissling, géomètre, avait su tirer de sa profession qu'il aimait et accomplissait avec un don total de lui-même, l'amour profond de ce sol et de ses domaines, par lui si souvent parcourus, la chaîne d'arpenteur à la main... Essertes, Vuillens, Carrouge, Chavannes-le-Chêne et combien d'autres remaniements parcellaires lui avaient permis de prendre contact avec une terre vaudoise réelle, concrète, présente. C'est pourquoi les sentiments qu'il portait à ce terroir n'étaient pas de ceux-là que l'on affiche parce qu'ils font bien dans des discours de cantine ou quelque ouvrage littéraire, non ! chez lui, ils étaient devenus la meilleure part de sa vie. Les plans qu'il traçait, le tire-ligne à la main, ne pouvaient être lignes vaines, abornements ne symbolisant que des intérêts particuliers. Elles étaient, ces lignes, réellement vivantes, agissantes, fécondes.

Voilà pourquoi il souffrait dans son cœur à chaque fois que des intérêts particuliers empiétaient par trop impunément sur l'intérêt général de ce canton.

Voilà pourquoi, aussi, ses amis qui connaissaient ce rayonnement bienfaisant furent atterrés de sa mort si subite, bien qu'ils l'aient su atteint dans ses forces vives par la fatigue.

Nous qui avons eu le privilège de le voir à l'œuvre dès le regroupement des patoisants de la terre vaudoise et d'admirer avec quels soins il entretenait une correspondance volumineuse avec chacun, prodiguant ses conseils, maintenant dans la ligne de la plus grande et de la plus naturelle et sincère simplicité, l'action des Associations du costume vaudois et des mainteneurs du patois, nous qui avons eu ce privilège, savons la perte qu'est, pour nous tous, la mort d'Henri Kissling.

La grande presse a dit, dans de longs articles mortuaires, les qualités professionnelles de cet homme dévoué, président de plusieurs sociétés dans la vie desquelles il marqua hautement son passage, les responsabilités qu'il n'hésita pas à assumer lors du rachat du Château d'Oron, les multiples interventions courtoises qu'il entrepris pour conserver à notre canton son visage aimé, ses talents d'écrivain régional doublé d'un historien...

Nous n'y reviendrons pas.

Mais, nous dirons le regret que nous ressentons en songeant qu'il n'ait pu se faire « enregistrer » à la radio, lui qui a tant fait pour la diffusion du vieux langage et dont nous venons de publier le récit de la *Vendangeuse* qui lui avait valu un rappel de prix aux Fêtes rhodaniennes, et sa nomination, en remplacement de son ami Marc à Louis (Jules Cordey), de membre du Félibrige et de l'Académie..

A notre tour, cher et irremplaçable ami de l'ancien comme du nouveau *Conteur*, nous te disons adieu. Ton œuvre demeure et rayonnera sur ce sol que tu as si ardemment aimé.

R. Molles.

Allocution de M. Decollogny au Temple d'Oron

Au nom des patoisants vaudois, des héraldistes et des historiens vaudois, M. Decollogny prit la parole en ces termes :

Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,

Le Groupement des patoisants est dans l'affliction. Il vient d'éprouver une perte cruelle en la personne de celui qui fut non seulement son président, mais son animateur de la première heure.

Vaudois dans toutes les fibres de son âme, Henri Kissling aimait son canton